



Espèce nouvelle et indésirable

Le frelon asiatique dans la Manche !

On ne présente plus le frelon asiatique, l'insecte le plus médiatisé en France ! Presse écrite, sites Internet, radios, télévisions, on ne parle plus que de lui ! Malheureusement, la raison de cette publicité n'est pas que les Français aient été subitement gagnés par la passion de l'entomologie ! Non, il existe un problème environnemental réel qui justifie que l'on en parle, à condition de conserver son objectivité.

Une nouvelle espèce de guêpe sociale pour la Manche

Pour les rares personnes qui n'auraient pas encore entendu parler de ce frelon, je résume les épisodes précédents. Le vespide *Vespa velutina* LEPELETIER, 1836 est une espèce du Sud-Est asiatique dont une variété (plutôt qu'une sous-espèce), apparemment originaire de Chine, *V. v. nigrithorax* DE BUYSSON, 1905, a été introduite accidentellement en France en 2005, peut-être transportée avec des poteries commandées par un horticulteur du Lot-et-Garonne. Comme il arrive souvent, ce passager clandestin s'est échappé de cette première station et a conquis les départements voisins avec une vitesse fulgurante. En quelques années, le grand Ouest a été conquis, soit une quarantaine de départements. En 2008, le frelon exotique est déjà signalé en Bretagne. En 2010, le voici dans l'Orne et la Mayenne où un nid est détruit au mois d'octobre. A l'évidence, l'entrée dans la Manche était programmée pour 2011.

Et en effet, les premiers indices nous parviennent, aussitôt répercutés par les médias. *Le redouté tueur d'abeilles, le frelon asiatique a été repéré pour la première fois en Basse Normandie, la semaine dernière, dans une exploitation agricole dans le sud Manche...* lit-on sur le site tendanceouest.com. Je n'ai pas réussi à en savoir davantage.

Les apiculteurs sont particulièrement en éveil car ils savent que le nouveau venu peut être un véritable fléau pour les ruches. C'est ainsi que le 31 mai 2011, Jacky LETROUIT, apiculteur dans l'Avranchin, travaille sur un chantier à Chalandrey dans le canton d'Isigny-le-Buat. Après la pause, ayant abandonné sur une table une cannette de bière, il découvre à l'intérieur une grosse guêpe qui s'est fait piéger, attirée comme beaucoup d'insectes par le breuvage fermenté. Intrigué par cet insecte qu'il n'a jamais vu, mais averti en tant qu'éleveur d'abeilles de la possible arrivée prochaine de l'intrus, il pense aussitôt au frelon asiatique. Il a la bonne idée de conserver le spécimen, de le photographier et de l'envoyer aux services sanitaires de la DRAAF (qui confirmeront ultérieurement). Ayant pris contact avec M. LETROUIT, j'ai pu confirmer l'identité du frelon d'Asie d'après le cliché qu'il m'avait transmis. Et ce d'autant plus facilement que je séjourne fréquemment en Gironde où cet hyménoptère est devenu extrêmement commun. Je l'y ai photographié et j'ai prélevé deux spécimens. J'emprunte la brève description qui suit à la fiche INPN du muséum :

« Le frelon asiatique est très facile à reconnaître car c'est la seule guêpe en Europe à posséder une livrée aussi foncée : les adultes sont brun noir et apparaissent, de loin, comme des taches sombres sur le nid. La variété *V. v. nigrithorax* possède un thorax entièrement brun noir velouté et des segments abdominaux bruns, bordés d'une fine bande jaune. Seul le 4^e segment de l'abdomen est presque entièrement jaune orangé. La tête est noire, la face jaune orangé, les pattes brunes à l'extrémité. Ce frelon est impossible à confondre avec le frelon d'Europe *Vespa crabro*. Mesurant environ 3 cm de long, il est un peu plus petit que ce dernier. La différence est particulièrement nette chez les reines, dont la taille atteint au plus 3,5 cm chez *velutina* et 4 cm chez *crabro*. »

Je m'étonne que cette fiche n'insiste pas davantage sur le caractère le plus remarquable : les tarsi d'un jaune vif qui tranchent nettement avec les tibiae et les fémurs presque noirs. Ce n'est pas par hasard si cette variété est appelée en français *frelon à pattes jaunes*.

Plus surprenante par sa situation géographique est une autre observation qui a été transmise par l'intermédiaire de notre ami Benoît LECAPLAIN et répercutée sur le site *Obsnorm*. J'ai pris contact là encore avec l'observateur, Yvan GRÔF, qui possède une expérience naturaliste, a travaillé par le passé dans un CPIE et se montre attentif à la faune. La scène se passe cette fois le 7 septembre à Saint-Germain-sur-Sèves, près de Périers. Ce jour-là, Yvan

remarque un gros insecte qui tourne autour d'un bâtiment agricole comme pour en inspecter les recoins. Lui aussi pense au frelon asiatique, non seulement parce que cette guêpe lui semble inhabituelle par son aspect, mais parce qu'il l'a déjà vue dans le département des Landes. L'hyménoptère n'est ni capturé ni photographié – ce n'est pas si facile ! - mais l'homme est sûr de sa détermination et la description qu'il m'en fait est plus que convaincante. Bien sûr, si elle avait été unique, cette observation n'aurait sans doute pas été relatée, mais dans le cas présent elle constitue un indice supplémentaire hautement probable.

A la fin de l'année 2011, nous sommes donc en mesure d'affirmer que le frelon asiatique *Vespa velutina* LEPELETIER, 1836 est parvenu dans le département de la Manche. On estime généralement qu'il progresse de 100 km par an. C'est à peu près cela en effet puisqu'il a mis 6 ans pour aller du Lot-et-Garonne à la Manche, soit environ 500 km. Pour l'instant il ne s'agit que de pionniers et aucun nid n'a encore été repéré mais il est presque certain que l'espèce se reproduira en 2012 sur notre territoire.

En 2011, la liste nouvelle des Vespinae ou guêpes sociales de la Manche s'établit donc ainsi, d'après les inventaires que nous avons déjà publiés, CHEVIN (2002) complété par LAIR (2006). J'indique dans la colonne de droite leur statut estimé dans la Manche. On remarquera que sur 9 espèces, 3 sont d'apparition récente.

<i>Frelons (genre Vespa)</i>	
<i>Vespa crabro</i> LINNÉ, 1758	Espèce commune
<i>Vespa velutina</i> LEPELETIER, 1836	Espèce d'origine asiatique apparue en 2011 et appelée à se répandre
<i>Guêpes (genres Dolichovespula et Vespula)</i>	
<i>Dolichovespula media</i> (RETZIUS, 1783)	Espèce assez rare
<i>Dolichovespula sylvestris</i> (SCOPOLI, 1763)	Espèce assez commune
<i>Vespula germanica</i> (FABRICIUS, 1793)	Espèce commune
<i>Vespula rufa</i> (LINNÉ, 1758)	Espèce assez rare
<i>Vespula vulgaris</i> (LINNÉ, 1758)	Espèce commune
<i>Polistes (genre Polistes)</i>	
<i>Polistes dominulus</i> (CHRIST, 1791)	Espèce méridionale apparue en 2001 et devenue commune, au moins sur la côte Ouest
<i>Polistes nimphus</i> (CHRIST, 1791)	Espèce méridionale apparue en 2006 et cantonnée pour l'instant aux environs de Lessay

Les 9 guêpes sociales (Vespinae) de la Manche

Eléments de biologie

Là encore, je me borne à quelques grands traits car ces informations sont facilement disponibles sur Internet. Le résumé suivant s'inspire des annexes à la circulaire du ministère :

A la fin de l'automne, la vieille reine, les mâles et les ouvrières meurent. Comme chez les autres guêpes sociales, seules les femelles fécondées de la nouvelle génération survivent et hibernent dans des abris divers. Au printemps, si elle a survécu, la femelle va fonder une nouvelle colonie. Au bout de quelques semaines, vers le mois de mai, elle sera secondée par les premières ouvrières et pourra ainsi consacrer le reste de sa vie à pondre. Les premiers nids, de la taille d'une orange, sont installés dans des endroits abrités tels qu'un rebord de toit. Très souvent, les colonies déménagent ensuite et installent leur nouveau nid dans des endroits inaccessibles, parfois très haut dans les arbres. De forme sphérique, ce nid peut atteindre 80 cm de diamètre ! La population d'un nid est plus importante que celle d'un nid de frelon européen. On a compté au maximum de l'activité, en septembre-octobre, jusqu'à 1 800 individus. La nouvelle génération de sexués se développe en automne et la vieille reine meurt peu de temps avant l'essaimage. Les nids ne sont jamais réutilisés.



PhotoAlain Livory

Nid de *Vespa velutina*, Le Teich (Gironde) 24-I-2010
Masqués par les feuillages en été, les nids désormais
inoccupés sont très visibles en hiver



PhotoAlain Livory

Les trois frelons du Vieux monde

Photo Philippe Scolan



le frelon d'Europe
Vespa crabro

Photo Alain Livory



le frelon oriental
Vespa orientalis
(Sud-Est de l'Europe,
Moyen-Orient, Afrique
du Nord...)

Photo Alain Livory



le frelon asiatique
Vespa velutina

Comme tous les Vespinæ, le frelon d'Asie capture une grande diversité d'arthropodes, non pour son compte personnel comme on le lit souvent mais pour nourrir ses larves. Les imagos consomment quant à eux des liquides sucrés, nectar, fruits tombés etc. Prédateur des abeilles sociales en Asie, le frelon peut s'en prendre aux ruches européennes, particulièrement si elles sont déjà affaiblies. Son activité est strictement diurne. J'ignore s'il est attiré par la lumière comme notre *crabro* indigène.

Une espèce indésirable

Le frelon asiatique n'est pas la première espèce invasive en France et il y en aura beaucoup d'autres en raison de l'augmentation énorme des déplacements des hommes et des marchandises à travers le monde et aussi des modifications climatiques. Une chose est sûre : autant on peut à la rigueur éradiquer une espèce exotique appartenant aux vertébrés supérieurs (à condition d'intervenir au début de son invasion), autant il est illusoire d'empêcher la propagation d'un invertébré. Il faudra donc apprendre à vivre avec le frelon asiatique. Quel sera son impact ?

- Impact direct sur l'homme : de l'avis des spécialistes, ce frelon n'est pas agressif, pas plus que le frelon européen, et sa piqûre n'est pas plus dangereuse. Ni moins d'ailleurs et il faut toujours rester prudent avec ces hyménoptères (surtout les personnes allergiques !), ne pas avoir de geste déplacé et ne pas trop s'approcher des nids. Les guêpes locales sont plus à craindre que les frelons. Ce qui est plus ennuyeux, c'est que le frelon asiatique s'adapte à toutes sortes de milieux, y compris urbains, et que les nids sont populeux. Sur ce plan, le risque de croiser son chemin est plus grand.

- Impact sur l'apiculture : ce frelon est un redoutable prédateur d'abeilles domestiques. En Asie, les abeilles ont développé des stratégies efficaces, parvenant à tuer leurs agresseurs par « hyperthermie » en les enveloppant collectivement jusqu'à faire monter la température à un niveau léthal pour le frelon. En Europe, il faudra sans doute beaucoup de temps pour que nos abeilles inventent des moyens de se défendre. Plusieurs modes ont déjà été décrits cependant. Toutefois, le risque ne doit pas être surestimé, ne serait-ce que pour ne pas provoquer de psychose. On manque à l'évidence de recul et de toute manière, personne ne sait comment empêcher cette prédation. Ce qui est certain, c'est que ce péril s'ajoute à tous ceux que

connaissent actuellement les apiculteurs. Mon humble avis, c'est que les abeilles ont beaucoup plus à redouter de l'usage des pesticides et de l'appauvrissement des ressources que de l'impact du frelon asiatique (voir à ce sujet le remarquable triptyque de X. LAIR paru dans *L'Argiope* de 2004 à 2006).

- Impact sur le milieu naturel : dans un premier temps, les conséquences de cette introduction peuvent être préoccupantes en raison du dynamisme extraordinaire dont font preuve les nouveaux immigrants ! Par la suite, il est probable que la faune indigène s'habitue. Dans le Sud-Ouest, on a déjà vu des pics verts et des geais piller les nids. D'autres prédateurs (la bondrée, la pie ?) ou organismes pathogènes viendront sans doute limiter les populations de *Vespa velutina*, mais entre temps ils auront peut-être causé des dommages irrémédiables. Les exemples ne manquent pas : c'est ainsi que le campagnol amphibie a vu chuter ses populations à cause de la concurrence du rat musqué, que le vison d'Europe a quasiment disparu en partie à cause de la compétition avec son cousin américain introduit. On connaît beaucoup moins l'impact des invertébrés exotiques qui sont pourtant de plus en plus nombreux, y compris dans la Manche : la crépidule *Crepidula fornicata*, la palourde japonaise *Tapes philippinarum*, la coccinelle asiatique *Harmonia axyridis*, la punaise américaine *Leptoglossus occidentalis*, bientôt sans doute le sphécide *Isodontia mexicana* et tant d'autres... Tous finissent pas se fondre dans la nature mais il est à craindre que, parallèlement, des espèces indigènes disparaissent dans l'ombre et dans l'indifférence sans que l'on sache toujours dire si c'est à cause de leur concurrent exotique ou pour des raisons plus générales de dégradations des milieux.

2012 sera vraisemblablement l'année d'implantation du frelon d'Asie dans la Manche. Même s'il est impossible d'empêcher cet événement, les hommes devront se montrer vigilants mais aussi raisonnables. Certains remèdes sont parfois pires que le mal. De nombreux spécialistes réfléchissent à cette question et plusieurs sites Internet leur sont consacrés. Avant d'agir, les personnes concernées devront obligatoirement les consulter. Nous les incitons également à nous transmettre leurs observations.

Alain LIVORY

alain-livory@wanadoo.fr

Remerciements

Je voudrais remercier les personnes qui ont transmis ou relaté des observations : Nathalie LAPIERRE-CHAPDELAINE, Benoît LECAPLAIN, Jacky LETROUT, Yvan GRÓF.

Références

H. CHEVIN, 2002. Contribution à la connaissance des hyménoptères du département de la Manche : les Vespidae. *L'Argiope* N°36, p.24 à 33.

X. LAIR, 2004, 2005 & 2006. *Apis mellifera*, une espèce en danger (3 parties). *L'Argiope* N° 45 pp. 41 à 61, N° 48 pp. 37 à 57, N° 51 pp. 19 à 32.

X. LAIR, 2006. Du nouveau chez les polistes de la Manche (Hym. Vespidae). *L'Argiope* N° 53, pp. 14 à 18.

Collectif, 2011. Présence du frelon à pattes jaunes *Vespa velutina nigrithorax* sur le territoire français. Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire, 15 novembre 2011, note de service.

Les Dossiers de Manche-Nature



En vente
à la Maison de Manche-Nature
Voir adhésion et abonnements à la fin de la revue

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>